

panorapresse.ouest-france.fr

Dans le Sud-Manche, les fermetures programmées de classes inquiètent

4-5 minutes

«Les écoles sont pour certains les derniers bastions de vie» : dans le Sud-Manche, les fermetures de classes inquiètent



À [Ducey-Les Chéris \(Manche\)](#), élus et parents d'élèves avaient manifesté contre la fermeture d'une classe de maternelle. | Archives Ouest-France

Le 10 avril dernier, le comité départemental de l'Éducation nationale s'est réuni et a annoncé la fermeture de 51 classes dans la [Manche](#). Entre mécontentement et incompréhension de la part des parents d'élèves et des enseignants, certaines communes ont décidé de se résigner, tandis que d'autres font le maximum pour conserver leurs classes.

800 élèves en moins dans la [Manche](#). C'est le chiffre annoncé pour la prochaine rentrée scolaire 2026-2027 par le comité départemental de l'Éducation nationale. [Résultat ? 51 classes devraient être supprimées](#), une situation plus que déplorable pour les parents d'élèves ou pour les enseignants. Dans le Sud-Manche, neuf classes sont touchées à [Avranches \(Saint-Martin-des-Champs\)](#), [Brécey](#), RPI (regroupement pédagogique intercommunal) de Céaux-Courtills-Pontaubault, [Ducey-les-Chéris](#), RPI Juilley-Poilley-Précey, [Marcey-les-Grèves](#), [Mortain-Bocage](#), [Pontorson](#) et [Sourdeval](#).

Baisse de la démographie synonyme de baisse d'attractivité

Face à cela, certains élus des communes concernées ne sont pas surpris, comme à [Avranches](#). «On avait des alertes et des doutes. Ce sont les grosses écoles qui sont plus facilement ciblées par les fermetures», confie [Annie Parent](#), adjointe en charge de l'éducation. «Actuellement, l'école accueille 191 enfants et 26 élèves de Cm2 vont partir en 6^e. Ils ne seront que partiellement remplacés. Pour le moment, la moyenne est de 20 élèves par classes, ce qui est faible au regard des critères de l'académie. L'année prochaine, les prévisions envisagent la moyenne entre 23 et 24 élèves.»

Dans d'autres communes c'est la résignation qui prédomine comme à [Céaux](#), avec [le maire, Christophe Hernot](#). «J'ai toujours contesté les fermetures de classes, mais là le constat est sans appel. 800 élèves en moins dans le Département, il faut être lucide, je n'ai plus d'argument», regrette-t-il. Pour rappel, [le Directeur académique des services de l'Éducation nationale dans la Manche](#) (Dasen), Stéphane Vautier estime qu'il faut «regarder la baisse démographique en face et l'anticiper pour les années à venir.» Une idée à laquelle se résout, le maire de [Pontorson](#). «Nous étions déjà sur la sellette l'année dernière ce n'est pas une surprise. Maintenant, il faut réfléchir aux écoles de demain, en réfléchissant comment attirer de nouveaux habitants dans nos communes», avance [André-Jean Belloir](#).

« Tout peut se décider jusqu'à la rentrée »

À [Sourdeval](#), on s'interroge sur la gestion des besoins. La commune a vu une classe être ouverte à la rentrée 2024-2025 qui va déjà devoir fermer. «Cette ouverture ne sera effective qu'une seule année. En plus du coût financier que cela a engendré, la question qu'il faut se poser, c'est comment faire sur le long terme ? On risque de fermer des classes dans les collèges», alarme Adrien Jéhenne, le maire.

Ces fermetures inquiètent d'autant plus les bourgs, puisque comme le dit [Jacques Lemonnier](#), maire de [Mortain-Bocage](#) : «Les écoles sont pour certains les derniers bastions de vie. Il faudra que les élus aussi bien des communes que de la communauté d'agglomération réfléchissent à cet enjeu», poursuit [Jacques Lemonnier](#).

Malgré ces fermetures, deux classes vont également être ouvertes du côté de [Saint-Quentin-sur-le-Homme](#) et du RPI de Bacilly-Vains. Dans ce dernier établissement, on reste neutre. «C'est difficile de se réjouir face à toutes ces fermetures à côté. D'autant plus pour le futur, nous verrons comment aménager cette cinquième classe», raconte [Matthieu Cucu](#), président du Syndicat intercommunal à vocation scolaire. Il nuance d'ailleurs la situation. «Une classe peut être ouverte ou fermée tardivement. Tout peut se décider jusqu'à la rentrée», conclut-il.

Nicolas Pesce et Céline Avot